

ennemi sans combattre l'autre en même temps. C'est la raison pour laquelle, au Brésil, à Cuba, et dans toute l'Amérique Latine, la lutte anti-impérialiste et la lutte anti-capitaliste, son indissolublement liées.

Les absurdités de ce programme patriotique sont évidentes et il serait inutile de perdre du temps à en énumérer des citations et à les contester. Le développement inéluctable du capitalisme au Brésil a pour conséquence visible les contradictions de classe au sein de la société brésilienne. Un programme qui cache ces contradictions est utopique et ne peut que freiner le développement politique des masses travailleuses.

Les prémisses politiques de la guerre révolutionnaire dans notre pays sont d'une nature différente. Elles ont pour point de départ le caractère anti-capitaliste de la lutte. C'est la raison pour laquelle nous nous trouvons devant une révolution des travailleurs de la ville et de la campagne et non pas devant une guerre populaire. Ceci ne veut pas dire que les autres couches ne participent pas à la lutte. Elles doivent y participer. C'est une des tâches de l'avant-garde communiste que de mobiliser toutes les forces sociales contre le régime des exploités. Mais l'adhésion populaire à la révolution socialiste est différente de l'adhésion à une révolution bourgeoise, comme nous l'avons déjà souligné. Pour cela, au Brésil, les grèves et les insurrections urbaines joueront un rôle décisif, concentrant autour d'elles les actions des paysans et des autres couches populaires. Le développement de la guérilla à la campagne doit donc déboucher sur une insurrection prolétarienne urbaine.

De l'analyse de la situation générale du pays, nous dégageons les prémisses concrètes de la guerre révolutionnaire au Brésil. Evidemment la stratégie militaire des communistes Brésiliens est loin d'être prête. Mais les prochaines démarches à accomplir ne pourront être dictées par aucun manuel. Quand les tâches actuelles seront accomplies, quand la guérilla mobile à la campagne aura commencé sa longue lutte armée et quand les grèves ouvrières auront mobilisé des secteurs décisifs de la classe, nous pourrons étudier les prochains mouvements stratégiques sur le terrain concret de la lutte des classes.